

# RAYMOND RANJEVA - CONSENSUS POSSIBLE SI ...

Blog de Sammy Rasolo – 04/11/09

***Le compromis proposé par Marc Ravalomanana dans la nuit du 3 au 4 novembre à Addis-abeba : la présidence de la Transition par sa mouvance ou une personnalité neutre en contrepartie de la confirmation du vice-président et du Premier ministre. Il propose Manandafy Rakotonirina comme président de la Transition. A défaut de consensus sur cette proposition, Ravalomanana suggère une personnalité neutre, le professeur Raymond Ranjeva, « pour ses capacités et ses expériences en matière de droit et de relations internationales ».***

[...] S'agissant de Raymond Ranjeva, ce que je redoute est le rejet de la proposition uniquement parce qu'elle vient de la mouvance Ravalomanana. Cette personnalité est pourtant le mieux à même de remporter le consensus. D'abord parce que la famille Ranjeva s'entend bien avec la famille Ratsiraka. On sait, entre autres, que, à plusieurs reprises, Didier Ratsiraka avait proposé à Raymond Ranjeva un ministère, il avait toujours refusé. Son frère, des années plus tard, est devenu finalement ministre de Ratsiraka. On peut aussi mentionner que Raymond Ranjeva faisait partie de la délégation de Madagascar qui avait renégoциé en 1972 les "accords de coopération" avec la France. Didier Ratsiraka était alors le chef de la délégation.

D'où, a priori, Didier Ratsiraka ne peut pas être contre l'attribution de la présidence de la Transition à Raymond Ranjeva. Ainsi, au minimum, la personnalité peut faire l'objet de consensus pour deux mouvances : celle de Ratsiraka et celle de Ravalomanana. Par ailleurs, c'est un secret de polichinelle, on sait que la France est derrière Andry Rajoelina. Or Raymond Ranjeva, un produit du système d'éducation malgache mais à l'époque où celui-ci n'était plus ou moins qu'une copie du système français, animé par des coopérants français, était un brillant universitaire francophone très connu. L'université d'Antananarivo, à l'époque université Charles de Gaulle, était presque un démembrement de plusieurs autres universités françaises. Et vers la fin de cette époque, des professeurs malgaches, dont Raymond Ranjeva, effectuaient régulièrement des missions en France auprès de quelques universités partenaires. Les diplômes post-licence de l'intéressé sont des diplômes français (doctorat et agrégation). La France dont le souci est, on le comprend même si elle ne peut pas le déclarer publiquement, d'empêcher que la présidence de la Transition échoue à un francophobe, ne peut pas être contre Raymond Ranjeva. Elle peut user de son influence pour faire accepter la solution à son protégé. La contrepartie que l'on pourra proposer à Tgv reste à définir mais nombreuses formules sont possibles. Ce n'est pas tout, L'Eglise catholique compte le même Raymond Ranjeva parmi ses fidèles. Or, il est incontestable que cette Eglise, ou du moins son prélat, Odon Razanakolona, a contribué de manière significative à la chute de Marc Ravalomanana. Les catholiques ne pourront que se réjouir aussi de la solution Raymond Ranjeva. Un dernier, mais non le moindre, argument : de par sa fonction de Juge international, de par sa spécialité (Droit International Public), l'intéressé connaît mieux que personne le système onusien auquel fait partie la Cour Internationale de Justice. Ce milieu ne peut pas être insensible à la "proposition Raymond Ranjeva".

## PRESIDENCE COLLEGIALE. POURQUOI PAS ?

Tout ceci étant, encore une fois, il y a d'autres choix. L'élite malgache compte de nombreuses autres personnalités susceptibles de faire l'objet de consensus mais j'ai parlé de Raymond Ranjeva parce que c'est son nom qui est proposé par Marc Ravalomanana et parce que je le connais un peu pour avoir été son étudiant. Mais que l'on ne se méprenne pas sur cette question : encore une fois, je n'entretiens aucun lien particulier avec Raymond Ranjeva et je suis loin de défendre que c'est la seule possibilité. Et d'ailleurs, quand on parle de choix, il est clair que l'on ne pense pas uniquement à des noms, on songe aussi à des systèmes. Et justement, la mouvance Ratsiraka propose une "présidence collégiale". Et ici aussi, sans vanité aucune, votre serviteur a déjà énoncé cette alternative à plusieurs reprises. Et elle ne manque pas d'intérêt. Objectivement, aucune mouvance n'a intérêt à s'y opposer si c'est vraiment l'intérêt supérieur de la nation qui doit primer. En tout cas, une chose est sûre: cet intérêt supérieur ne se trouve pas dans l'attribution à Andry Rajoelina de la présidence de la Transition.